

Retrouver le moral : Une approche axée sur les solutions à l'intention des étudiantes et étudiants de première année en journalisme

Aphrodite Salas, Université Concordia

RÉSUMÉ

L'apprentissage des compétences en production constitue un aspect essentiel des cours de journalisme multimédia. Ces compétences sont normalement enseignées dans le cadre de cours pratiques, mais la pandémie a forcé de nombreux professeurs à remplacer les formations multimédias données en personne par des séances sur Zoom et des vidéos pédagogiques. Sans surprise, partout au pays, les étudiantes des programmes de journalisme ont eu du mal à s'adapter. La présente chronique décrit les résultats d'une initiative ayant consisté à demander aux étudiantes et étudiants de première année en journalisme de l'Université Concordia de rapporter « ce qui fonctionne et pourquoi » dans leur communauté pour faire face à la pandémie. Cette nouvelle orientation axée sur les solutions que nous avons donnée à la question de départ des reportages a permis aux étudiants de se positionner différemment quant aux sujets qu'ils pouvaient couvrir et de formuler des commentaires plus personnalisés et plus engagés sur les impacts sociaux de la pandémie.

INFOS

Mots-clés :

Enseignement du journalisme, étudiante de premier cycle, étudiant de premier cycle, multimédia, journalisme de solutions, pandémie

APA citation :

Salas, A. (2023). *Retrouver le moral : Une approche axée sur les solutions à l'intention des étudiantes et étudiants de première année en journalisme*.

Faits et Frictions: Débats, pédagogies et pratiques émergentes en journalisme contemporain 3(1), 70-74. doi:

[10.22215/ff/v3.i1.07](https://doi.org/10.22215/ff/v3.i1.07)

Le cours dont il est question, *Intermediate Multimedia* (JOUR 209), est un atelier de première année qui constitue une introduction au journalisme multimédia; au cours du trimestre, les étudiantes et étudiants sont appelés à tourner, rédiger, monter et produire plusieurs reportages. Offert au cours de la session d'hiver, le cours fait suite à un préalable offert au trimestre d'automne, *Introduction to Multimedia* (JOUR 207), qui consiste presque entièrement en une formation technique sur le matériel utilisé en journalisme multimédia, notamment les enregistreurs multipistes Zoom, les appareils photo reflex numériques et les caméscopes HD, que les personnes étudiantes peuvent normalement emprunter au dépôt de matériel de communication et journalisme de l'Université. Au trimestre d'automne 2020, alors que le dépôt était fermé et que la plupart des cours se donnaient en ligne, la formation offerte dans le cours *Introduction to Multimedia* (JOUR 207) a surtout porté

sur le journalisme mobile : les étudiants devaient utiliser leur téléphone intelligent (ou leur propre appareil photo reflex numérique s'ils en possédaient un) pour la production de nouvelles. Une personne enseignante dévouée a dressé une liste de logiciels, d'applications et de matériel recommandés. Il a également créé des vidéos pédagogiques et organisé pour tout le trimestre des plages horaires permettant aux étudiants de consulter des assistants d'enseignement sans rendez-vous. Des ateliers et des tutoriels en montage vidéo ont également été offerts sur DaVinci Resolve (gratuitement), Apple Final Cut Pro (300 \$ et plus à cette époque) ou Flixier (gratuit moyennant un abonnement), et les étudiants pouvaient choisir le logiciel avec lequel ils voulaient obtenir leur formation et qu'ils souhaitaient utiliser. Faisant suite à une formation de plusieurs mois sur les compétences techniques au cours du trimestre d'automne, *Intermediate Multimedia*

(JOUR 209) donne aux étudiants la possibilité de continuer d'utiliser le nouveau matériel et les nouveaux logiciels tout en acquérant des compétences rédactionnelles et en production de contenu. Nous avons continué d'utiliser ce modèle pour nos cohortes de première année, car les deux cours sont très importants pour nos étudiantes et étudiants; ils doivent être constamment revus pour s'assurer que la matière apprise est transférable en milieu de stage ou de travail.

Le cours *Intermediate Multimedia* (JOUR 209), divisé en trois volets, compte normalement de 20 à 25 étudiants par classe. En janvier 2021, j'ai enseigné deux volets et collaboré avec une autre professeure, Corinne Smith, qui a enseigné le troisième. Rappelons qu'à la fin de l'année 2020, l'Université a annoncé que le congé des fêtes serait prolongé d'une semaine, en expliquant que les difficultés que présentaient les études à distance et l'isolement qui en découlait avaient entraîné chez de nombreux membres de l'effectif étudiant un accroissement du niveau de stress et de fatigue ainsi qu'un sentiment d'inquiétude face à l'avenir, et que la période exceptionnelle que nous vivions nécessitait la prise de mesures extraordinaires. Le défi qui se présentait alors à nous, membres du corps professoral, était évident : nous allions devoir trouver une façon de motiver à nouveau une cohorte entière d'étudiantes et étudiants de première année exténues et découragés, tout en tenant compte des restrictions liées à la pandémie, soit un confinement général et un couvre-feu en vigueur sur le territoire montréalais à partir de 20 h (toute personne se trouvant à l'extérieur était passible d'une amende de 6 000 \$). C'était là un immense défi, car il s'agissait de remanier un cours de production journalistique où les étudiants devaient proposer, produire et présenter des reportages audio, vidéo et numériques portant sur leur propre communauté. Heureusement, au cours du trimestre, les mesures de confinement se sont assouplies et les étudiants ont pu s'aventurer à l'extérieur et tourner plusieurs aspects de leurs projets multimédias. Malgré cela, ils semblaient tous complètement exténues et découragés. Nous ne voulions pas faire abstraction de la pandémie, qui était un sujet de reportage unique. Mais nous tenions en quelque sorte à changer le discours

pour voir si nous pouvions les aider à retrouver un sentiment de motivation et d'enthousiasme face à ce qu'ils apprenaient.

Notre solution a été de changer la façon d'aborder la pandémie et de nous demander « ce qui fonctionne et pourquoi » en relation avec les communautés locales. Nous nous sommes appuyés sur d'excellentes ressources publiées sur le site Solutions Journalism Network, plus particulièrement sur un article intitulé « 24 Questions to Frame your Solutions Reporting on COVID-19 », dans lequel on suggérait aux journalistes d'aborder leurs reportages sur les problèmes générés par la pandémie sous un autre angle en explorant les façons dont les gens réagissaient et trouvaient des solutions aux difficultés qui se présentaient à eux. Nous avons introduit cette approche au début du trimestre et donné aux étudiants une liste de questions parmi lesquelles ils pouvaient choisir. Le but était de faire en sorte que les étudiants consacrent beaucoup de temps à la recherche entourant leur sujet, puis proposent et produisent un reportage audio, une galerie de photos et un reportage vidéo répondant aux différents aspects de la question choisie. Ils devaient ensuite créer, pour la fin du trimestre, un site Web multimédia combinant les différents reportages. Les questions (dont certaines sont suggérées dans l'article du site Solutions Journalism Network) étaient notamment les suivantes : Qu'est-ce qui fonctionne pour contrer le racisme anti-asiatique? Qu'est-ce qui fonctionne pour combattre l'isolement social des personnes âgées? Qu'est-ce qui fonctionne pour aider les personnes ayant des besoins particuliers à accéder à des ressources et à des services adéquats en santé et sécurité? Qu'est-ce qui fonctionne pour aider les jeunes enfants à demeurer motivés à l'école? Les étudiantes et étudiants ont fait preuve d'une grande ingéniosité dans la recherche d'histoires originales et de personnages inspirants. Il semble donc que le fait de proposer une approche différente et axée sur les solutions ait été un antidote efficace aux déprimantes réalités de la pandémie.

À la fin du trimestre, les étudiantes et étudiants ont reçu un sondage facultatif leur demandant de donner leur opinion sur la façon dont le cours s'était déroulé. Nombre d'entre eux ont dit avoir

apprécié la possibilité de choisir un cadre clair pour leur reportage, dans un contexte caractérisé par de nombreux obstacles d'ordre logistique. D'autres ont rapporté que le fait de consacrer tout le trimestre à des recherches sur une seule question leur avait permis d'approfondir leur sujet et d'exposer des solutions sociétales dans toute leur complexité en y apportant un traitement multimédia approprié. D'autres encore ont indiqué que cette approche les avait incités à adopter un point de vue plus personnalisé et plus impliqué sur les impacts sociaux de la pandémie. Une étudiante, a proposé sa propre question : « Qu'est-ce qui fonctionne pour aider la communauté des personnes ayant des besoins particuliers pendant la pandémie? » Ella a expliqué qu'elle souhaitait se pencher sur cette communauté parce qu'elle trouvait « important de faire circuler des histoires d'inclusion pendant la pandémie » et qu'elle se sentait « en mesure de couvrir certains importants défenseurs des droits de la communauté des personnes ayant des besoins particuliers, qui travaillent d'arrache-pied en cette période de crise mondiale » (intervention dans le cadre du cours, avril 2021). Un autre étudiant a choisi de s'intéresser aux sports, et sa question était « qu'est-ce qui fonctionne pour favoriser la santé physique et mentale des athlètes pendant la pandémie? ». Il a dit avoir choisi ce sujet en partie parce qu'en tant qu'athlète, il avait l'impression de faire partie d'une communauté oubliée, ce qui l'avait incité à rechercher des sources d'encouragement pour contrer son désespoir (intervention dans le cadre du cours, avril 2021). En général, ce changement d'angle dans la question de départ des reportages a permis aux étudiants d'effectuer une réflexion au cours du processus, ce qui a semblé les aider à s'investir davantage dans le cours durant certains des jours les plus sombres de la pandémie.

Pour ce qui est de l'enseignement, comme nombre de mes collègues, je n'avais jamais donné de cours en ligne avant la pandémie. L'une des principales difficultés a été d'établir la communication avec chaque étudiante et étudiant de façon personnelle pour m'assurer que personne ne tombe entre les mailles du filet. Au début, les étudiants participaient aux cours tout sourire en activant

leur caméra, mais au fil des semaines et des mois, leur enthousiasme s'étiolait. Par conséquent, lorsque nous avons entrepris de remanier le cours de multimédia en janvier 2021, au lieu d'exiger une participation en ligne hebdomadaire de l'ensemble du groupe, j'ai décidé d'offrir à chaque classe une combinaison d'exposés et de rencontres asynchrones et synchrones. J'ai préparé des listes de lectures, des présentations PowerPoint annotées et des exposés vidéo auxquels les étudiants pouvaient accéder au moment de leur choix et j'ai offert une séance hebdomadaire facultative sur Zoom à l'heure habituelle du cours, à laquelle les étudiants pouvaient prendre part pour faire le point. Cette formule s'est révélée extrêmement efficace, et j'ai pu constater que plus de la moitié de la classe a choisi de participer à ces séances hebdomadaires pour discuter des lectures et des travaux à effectuer ainsi que pour régler d'éventuelles difficultés touchant la production, la théorie ou le matériel. J'ai conclu que la combinaison d'exposés et de rencontres asynchrones et synchrones donnait de bons résultats parce qu'elle permettait aux étudiants de progresser et d'assimiler la matière à leur propre rythme en ayant le choix de prendre contact chaque semaine ou seulement lors des rencontres de groupe. J'ai également prévu trois ou quatre plus petites rencontres en ligne obligatoires sur les reportages et constaté que les étudiants étaient beaucoup plus portés à prendre part aux discussions, aux évaluations par les pairs et aux débats lorsque les séances en ligne ne comprenaient que quatre ou cinq personnes. Ainsi, même si le temps consacré à la prestation des cours a presque doublé, cet effort en a valu la peine parce que les résultats en matière d'apprentissage sont demeurés favorables. 

Aphrodite Salas est professeure agrégée au département de journalisme de l'Université Concordia.

RÉFÉRENCES

[En ligne], 19 mars 2020. 24 Questions to Frame your Solutions Reporting on COVID-19. Medium. Consulté le 1er novembre 2021, dans <https://thewholestory.solutionsjournalism.org/24-questions-to-frame-your-solutions-reporting-on-covid19-fe363525ff7>

SYLLABUS

Ce cours est offert en mode asynchrone et comporte quelques activités obligatoires en mode synchrone :

- Chaque semaine, les personnes étudiantes peuvent accéder **en tout temps** au contenu du cours dans Moodle.
- Les personnes étudiantes ne sont **pas** tenues de prendre part à des cours à heure fixe chaque semaine, mais des **discussions de groupe hebdomadaires facultatives** sont prévues sur Zoom.
- Trois rencontres obligatoires sur les reportages sont prévues au cours du trimestre.
- Deux ateliers obligatoires sur la lutte à la désinformation et une rencontre finale obligatoire consacrée au visionnement des travaux sont également prévus.
- Les personnes étudiantes sont tenues de prendre connaissance du contenu du cours chaque semaine : elles doivent donc regarder les présentations PowerPoint annotées et les vidéos, et faire les lectures hebdomadaires.
- Les personnes étudiantes doivent effectuer les travaux demandés et les téléverser dans Moodle.

PLAN DE COURS :

1 ^{re} semaine	Introduction au multimédia
2 ^e semaine	Cadres multimédias et journalisme de solutions <i>Remise du texte critique sur le multimédia</i>
3e semaine	Recherches pour les reportages Rencontres sur les reportages (obligatoires, maximum de cinq personnes par groupe, inscription dans Moodle et présentation de votre proposition de reportage audio)
4e semaine	Entrevues et rédaction du texte pour le reportage audio <i>Remise du travail de recherche</i>
5e semaine	Entraînement de la voix
6e semaine	Photojournalisme et rédaction de légendes <i>Remise du reportage audio</i>
7e semaine	Photojournalisme (suite) Journalisme visuel : scénarisation par images et structure du reportage Rencontres sur les reportages (obligatoires, maximum de cinq personnes par groupe, inscription dans Moodle et présentation de votre proposition de galerie de photos)

n/a	Semaine de lecture
8 ^e semaine	Journalisme visuel : rédaction de scénario <i>Remise du reportage photo</i>
9 ^e semaine	Journalisme visuel : rédaction de scénario (suite) Rencontres sur les reportages (obligatoires, maximum de cinq personnes par groupe, inscription dans Moodle et présentation de votre proposition de galerie vidéo)
10 ^e semaine	Résolution de problèmes pour le projet vidéo et préparation du travail de création de site Web
11 ^e semaine	Atelier : Journalistes pour les droits de la personne, partie I (participation en ligne obligatoire) « Combattre la désinformation grâce à une meilleure préparation des médias » <i>Remise du projet vidéo</i>
12 ^e semaine	Atelier : Journalistes pour les droits de la personne, partie II (participation en ligne obligatoire) « Combattre la désinformation grâce à une meilleure préparation des médias »
13 ^e semaine	Présentations finales avec personne conférencière invitée (participation en ligne obligatoire) <i>Remise du projet de création d'un site Web</i>

EXIGENCES DU PROGRAMME

- : À remettre à la 2^e semaine: Critique multimédia 5 points
- À remettre à la 4^e semaine: Travail de recherche 15 points
- À remettre à la 6^e semaine: Projet audio 20 points
- À remettre à la 8^e semaine: Projet photo 20 points
- À remettre à la 11^e semaine: Projet vidéo 20 points
- À remettre à la 13^e semaine: Projet du site Web 20 points